

Marie - Odette

+

Peïpe, Mars 1961

Assise personnel  
(intime Peï-peu)

Ma Très Révérée Mère Générale,  
Vous devez trouver, j'en suis sûre, que je suis bien silencieuse... puis que, depuis notre arrivée ici, je ne vous ai pas encore écrit mon bonheur si grand d'être "formosane" — Dès le début, mon cœur aurait voulu vous exprimer sa profonde reconnaissance, pour m'avoir envoyée en cette petite fondation, si totalement missionnaire... Mais, au cause des travaux de la Congrégation Générale, je ne l'ai pas osé... Et cependant, j'aurais tant voulu vous exprimer tout mon bonheur filial de vous savoir encore "notre Mère — !" Depuis, les jours ont passé, mais j'attendais toujours que les choses s'organisent un peu, pour vous exprimer mieux mes impressions —

De fait, cela ne se dessine que petit à petit, et c'est nécessaire à cause des circonstances — Le début a été lent, car, étant donné que jusqu'ici, tout l'apostolat était entre les mains des catéchistes et jardinières d'enfants, il fallait d'abord établir l'ambiance et gagner leur confiance, pour trouver notre vraie place auprès d'elles, et les soutenir sans les supplanter... De plus, il fallait apprendre la langue — Et puis, comme Mère Supérieure, étant du pays, pouvait parler elle-même, elle prenait d'instinct à peu près tout le peu d'apostolat qu'il y avait —

Je ne suis même demandée au début, si Sœur Marie - Andrée parviendrait à s'habituer... Mais, cela commence à se caser, notre rôle se précise, et les Pères nous passent toute la partie féminine — Voilà Sœur Marie - Andrée chargée des jardins d'enfants — c'est sa partie — elle s'y connaît, et je crois que cela va marcher —

Le Père Lure est plein de projets, les activités vont augmenter —

D'ailleurs, le "Hak-ka" commence à se débrouiller — Avec Mère Supérieure, nous lançons dans les catéchismes en cette langue, et Sœur S. François d'Assise fait en prendre quelques-uns en mandarin, pour les enfants — Merci, ma Très Révérée Mère, de nous l'avoir envoyée — C'est un précieux élément de vie commune, et un bon appoint aussi pour l'apostolat, qui ne manquera pas, bien que le rayon où elle devait travailler semble fermé pour le moment — Cela semble d'ailleurs une indication providentielle, et Mère Supérieure n'en semble pas fâchée... Comme infirmière, je dois avouer que cela m'inquiétait aussi, surtout avec sa nature portée aux extrêmes — Chez le Père Billot, il fallait passer la journée entière — repas, probablement, vaillle que vaillle — et une heure et demie de moto, dans chaque sens, par de très mauvais chemins — en pleines grandes chaleurs, la pluie, ou le froid, qu'elle redoute encore plus — !

Merci, ma Très Révérée Mère, d'avoir permis d'acheter cette "moby-lette" — Je m'en sers pour aller à Ngo-mei, chez le Père de Goebriand —

l'est une grande épargne de temps et de fatigue -- Soyez sans crainte, je suis archi prudente --, et le maniement est d'ailleurs fort simple -- j'ai repris d'emblée mon équilibre de vieille cycliste -- Soeur Maria-Rosalina fait aussi ses essais --

Quant au dispensaire, l'autorisation d'ouverture est enfin arrivée -- On est venue visiter -- par providence, c'était un compatriote de Mère Supérieure, qui s'est montré des plus bienveillant -- Prions que cela puisse enfin marcher, et que ce petit centre de soins ait un plein rendement spirituel -- Cela peut tant aider pour la pénétration et pour créer l'ambiance --

Je crois que, lorsque les activités seront développées et organisées, cela supprimera bien des difficultés -- Car, étant au service des Pères, ils voient les choses à leur manière -- Ils décident avec Mère Supérieure -- Et, même pour des choses dont on est chargée, on se trouve devant des faits accomplis, sans avoir pu exprimer sa manière de voir -- La difficulté alors, est de ne pas se laisser aller à renoncer à toute initiative pour éviter des heurts, car Mère Supérieure se fâche facilement -- D'ailleurs elle-même ne fait pas ce qu'elle voudrait -- quand je pense, par exemple, que le dispensaire est sur le point d'ouvrir, et que personne d'entre nous ne connaît -- même de vue -- le docteur qui doit en être chargé --

Mais, chacun mettant du sien et s'oubliant soi-même, tout se fera -- Aussi, ne vous inquiétez pas pour nous, ma Très Révérée Mère -- Nous voulons devenir votre consolation, en vivant dans le plein surnaturel de l'esprit de la Société, uniquement tendues vers l'œuvre Rédemptrice, en union avec le Cœur du Sauveur -- et tâchant de mériter une grâce toujours plus abondante de courage et de persévérance pour nos Sœurs qui souffrent derrière le "rideau de bambou" -- que sont nos toutes petites difficultés à côté des leurs -- ?

du point de vue santé, je me sens très bien jusqu'ici -- du tant que nous ayons pu en juger jusqu'ici, n'ayant pas encore eu l'été, le climat semble franchement meilleur que celui de Tsun-wan --

Veuillez me permettre, ma Très Révérée Mère Générale, de vous exprimer la très filiale reconnaissance et la bien respectueuse affection de votre vieille enfant Romaine et "chinoise" -- et veuillez agréer l'hommage du profond respect avec lequel je suis, en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire et la Rédemption universelle

Votre Très humble fille en J. L. M. S.

Marie-Odette  
4. a -